La Recherche De Sens Chez La Jeunesse et l'Islam

Les 7 Raisons Des Questionnements Religieux De La Jeunesse

Prof. Dr. Mehmet Görmez
Président de l'Institut de la Pensée Islamique

Prof. Dr. Mehmet Görmez

Président de l'Institut de la Pensée Islamique (IDE)

La Recherche De Sens Chez La Jeunesse et l'Islam

Les 7 Raisons Des Questionnements Religieux De La Jeunesse

Bismillahirrahmanirrahim.
Alhamdu li'llâh.
Wa's-salâtu wa's-Salâmu alâ Rasûlillâh.

Mes Très Honorables Frères,

Pour commencer, je vous salue tous.

Aujourd'hui, je voudrais me focaliser sur un sujet largement débattu: la relation de la jeunesse avec la religion. La jeunesse se détache-t-elle de la religion? Est-ce l'arrivée d'une jeunesse distante à la religion? Comme il est si souvent exprimé, sommes-nous confrontés à une vague d'athéisme, de déisme? Ou bien tous ces débats ne sont-ils qu'une vaine affirmation? Est-ce juste un discours? Si une telle affirmation est vraie, quelles en sont les raisons? Est-il possible de transformer ces débats en une miséricorde? Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous mes pensées au sujet de ces questions.

Oui, il est certain qu'aujourd'hui, il existe une grande transformation dans les relations des jeunes avec la religion. Cependant, dans mes propres lectures, dans les recherches et rapports importants que j'ai examinés, dans les observations que j'ai faites lors de mes voyages, dans de nombreux pays de l'ouest à l'est, et surtout lors de nos conversations avec mes jeunes frères avec lesquels nous prenons le thé et nous nous racontons nos soucis, j'ai constaté que; contrairement à ce qui est cru, le changement dans le monde des jeunes n'a rien à voir avec le déisme, l'agnosticisme ou l'athéisme philosophique qui a eu lieu au début du siècle. Je pense que nos jeunes sont à la recherche d'un nouveau sens aujourd'hui. Tout comme tout être humain qui cherche le sens de la vie et qui essaie de connaitre la source de vérité. Oui, aujourd'hui les jeunes ont de nouvelles questions, de nouvelles interrogations et de nouvelles objections à notre religion.

Chers Jeunes,

Lorsque je regarde vos questions, interrogations et objections; Je vois que cela est largement dû à la non compréhension correcte des véritables sources de la religion et aux mauvaises pratiques. La principale raison qui rend les jeunes hésitants et les dirige vers des questionnements est la présence d'incorrects débats religieux, de fausses déclarations religieuses et de mauvaises pratiques religieuses.

Avec la numérisation, toutes sortes d'informations sont devenues un produit facilement accessible. L'intégrité des connaissances religieuses a été brisée. Un chaos de l'information et une anarchie d'interprétation ont surgi. Depuis les plateformes en ligne, la religion est presque devenue un domaine de conflit. Avec la numérisation, la compréhension visuelle a dominé. La raison et le cœur ont commencé à être plus occupés avec la visualisation, l'apparence et l'image. Ils se sont davantage éloignés de la vérité. Tout cela se présente à nous comme d'autres nouvelles causes de dépression spirituelle.

Chers Jeunes,

J'ai rassemblé toutes les questions venant de vous. J'ai remarqué que toutes vos questions et interrogations se nouent autour de 7 sujets. Je pense que si ces sept sujets seront correctement fondés ces nœuds pourront être résolus et les questions trouveront réponses dans une large mesure. J'aimerais maintenant discuter brièvement de ces sept sujets avec vous.

1. Le premier de ces sujets est la relation **religion-homme**. Lors de ces débats, sont confrontés ce qui est religieux et ce qui est humain, ce qui est islamique et ce qui est humain. On nous donne l'impression que la religion est arrivée dans l'objectif de restreindre toutes les libertés, qu'elle rend les humains «serviteurs-esclaves», ce qui provoque une grande erreur. Les jeunes qui sont dans cette contradiction, préfèrent ce qui est humain.

   Alors que la religion existe pour valoriser l'être humain, c'est un ordre divin envoyé pour honorer l'être humain. C'est un guide de droit chemin pour nous apprendre le but de la vie et la sagesse de la création. Ce qui est religieux est humain, ce qui est humain est islamique. La religion est une fitrah (nature saine).فِطْرَتَ اللهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللهِ ذَٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ / Alors, en tant que hanif (celui qui suit la religion droite, le fidèle), dirige-toi vers la religion de tout votre être. Dirige-toi sur la fitrah selon laquelle Allah a créé les humains. Il n'y a aucun changement dans la création d'Allah. Voilà la religion de droiture. (30/Ar-Rûm, 30)

   Ici, il est nécessaire de distinguer l'humanité et l'humanisme idéologique qui ignore le Créateur. Parfois, en voulant critiquer l'humanisme idéologique, nous éliminons l'humanité. Pour cette raison, nos interprétations du fiqh, nos fatwas, nos compréhensions verbales confrontent ce qui est islamique et humain. Ceci n'est pas juste.

2. Le deuxième sujet, dans lequel les questions, les interrogations des jeunes et même leurs objections se multiplient, est la relation **religion-monde**. Les discours religieux erronés confrontent la religion et le monde et créent un espace de conflit. Ils insultent le monde et oublient que nous sommes chargés de reconstruire la terre. En comprenant mal un hadith, ils disent que le monde est une prison pour le fidèle et un paradis pour l'infidèle. Dans ce conflit, les jeunes font choisissent la vie et le monde dans lequel ils vivent.

Le même discours intervient dans les domaines où la religion libère les personnes. Il s'oppose à de nombreux événements au nom de la culture, de l'art et de la littérature. Il se mêle beaucoup de la forme, de l'apparence, des vêtements des personnes. Il rétrécit le cercle halal. Rétrécir le cercle halal ne servira en réalité qu'à accroître le haram. Alors que le Coran nous rappelle l'ampleur du cercle halal; il nous en avertit même.

قُلْ مَنْ حَرَّمَ زِينَةَ اللهِ الَّتِي اَخْرَجَ لِعِبَادِهِ وَالطَّيِّبَاتِ مِنَ الرِّزْقِ قُلْ هِيَ لِلَّذِينَ اٰمَنُوا فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا / Qui pourra interdire la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les saines, halals et bonnes nourritures? Elles sont destinées aux croyants, sur terre. (7/ Al-Arâf, 32) وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ اَلْسِنَتُكُمُ الْكَذِبَ هٰذَا حَلَالٌ وَهٰذَا حَرَامٌ / Et ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues: Ceci est licite, et cela est illicite». (16/ An-Nahl, 116)

Certes, se trouvent des critiques du monde dans le livre et la sounna. Cependant, ce n'est pas la terre qui est blâmée; mais la sécularisation qui ignore l'au-delà. Nous tentons de rabaisser la terre en voulant critiquer le sécularisme. Pourtant, il n'y a ni verset du Coran, ni mot du Prophète qui rabaisse le monde simplement parce que c'est le monde. C'est notre Seigneur qui nous ordonne comme prière de demander la beauté, la bonté dans ce monde. رَبَّنَا اٰتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْاٰخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ (2/ Al-Baqara, 201)

3. Le troisième sujet, dans lequel les questions, les interrogations des jeunes se multiplient encore plus que les autres, est la relation **religion-raison.** Les discours religieux erronés présentent la relation entre la raison et la révélation comme un espace constant de débat. Il confronte l'intellectuel et le religieux. Les compréhensions religieuses qui blâment la raison se répandent. Pourtant la raison est le seul interlocuteur de la révélation. La révélation a exalté la raison. La question du Coran qui nous a le plus secoué اَفَلَا تَعْقِلُونَ / est la suivante: Ne raisonnez-vous donc pas? Le grand Imam, Ghazali dit, L'esprit fait partie de la lumière d'Allah. (7 Ghazâlî, Mishkâtu'l-Anwâr, p. 44)

Aujourd'hui, personne ne peut demander à nos jeunes amis de mettre sa raison de côté et de croire. Personne ne peut dire que vous devez quitter votre raison pour entrer au paradis. Car le Coran dit exactement le contraire: نَسْمَعُ اَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِي اَصْحَابِ السَّعِيرِ (67/ Al-Mulk, 10) / Il indique d'utiliser votre raison pour vous débarrasser de l'enfer. وَيَجْعَلُ الرِّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ / Il rappelle que le mal se déversera sur ceux qui n'emploient pas leur raison.. (10/Yûnus, 100) De même, la plupart des malheurs qui arrivent aux musulmans aujourd'hui est dû à l'absence de raisonnement. Ils apparaissent avec l'absence de production de connaissances, d'idées et de valeurs.

Ici, nous rabaissons la raison en voulant critiquer le rationalisme, nous essayons même de la nier. Lorsque nous parlons de raison, nous ne parlons pas de la raison qui varie d'une personne à l'autre, qui est le captif des désirs. Nous parlons de la "raison" saine, qui est le destinataire de la révélation divine accordée à l'homme pour qu'il puisse comprendre la religion, l'existence et l'univers d'Allah. Ce n'est pas un péché qu'une telle raison pose des questions, ce n'est certainement pas un péché qu'elle entre dans une interrogation et qu'elle s'y oppose. Au contraire, c'est un comportement louable à considérer comme un culte.

4. Le quatrième sujet, dans lequel les questions, interrogations des jeunes se multiplient, est la relation **religion-science**. A cause du système éducatif, nos jeunes amis sont en contradiction

entre la création enseignée en laboratoire, et la création et le fonctionnement de l'univers racontée en enseignement religieux. Les discours religieux erronés vous présentent également la relation religion-science comme un espace de conflit continu. Tandis que, comme je le dis toujours, la science nous explique la nature; c'est la religion qui accordera un sens. Que ce soit Ibn Sina (Avicenne) ou Farabi, al-Kindi ou Newton ou Einstein qui fasse des constations scientifiques basées sur l'expérience, ces déterminations ne sont rien d'autre que les lois qu'Allah a placées dans l'univers.

En voulant critiquer le positivisme, qui n'est qu'une des approches scientifiques, nous tentons de rabaisser la science, et même de la nier. Il n'y a pas de contradiction entre les lois qu'Allah a posées à l'univers, que nous appelons Sunnatoullah, et les lois qu'Il a envoyées à l'homme. Car la genèse vient d'Allah, et la mort vient également d'Allah. Un univers qui englobe l'être et le monde, tous les univers et qui inclut en lui tous les univers avec une relation parfaite (le macrocosme), la nature comme manifestation de l'univers proche à l'homme (le cosme) et la fitrah de l'homme qui exprime la création de l'homme comme un être unique (le microcosme) forment un tout. Cependant, l'unité des sciences dans la civilisation islamique a été rompue. Nous avons divisé les sciences en deux au péril du suicide de notre civilisation. Nous n'avons pas pu traiter la mort et la genèse comme un tout. Et pour cette raison, nous n'avons pas pu sauver cette relation d'être une zone de conflit.

5. Le cinquième sujet, dans lequel les questions et les objections des jeunes se multiplient, est la relation **religion-culture**. Nous confondons ce qui est religieux et ce qui est culturel avec des discours religieux erronés. Bien sûr, la tradition est importante. Celui qui n'a pas de tradition n'aura pas d'avenir. Nous sanctifions parfois la tradition; nous le transformons en religion. De nombreux éléments de la tradition poursuivent leur existence sous le nom de religion. Pourtant, aucun prophète n'a converti la culture de son peuple en une règle universelle de religion. La plus grande innovation qui puisse s'inclure dans une religion est de faire une religion des coutumes, traditions, habitudes et de la culture du peuple auquel le prophète a été envoyé. Tout comme c'est une erreur de lire la révélation comme un produit de la culture, de même, transformer la culture en religion est également une telle erreur. Nous abandonnons de nombreux principes d'aqaid (principes incontestables, dogme) et nous insérons de nombreux éléments qui ne sont pas dans l'aqaid dans celui-ci. Nous confondons les constantes de la religion et leurs variables. Pour ces raisons, nous essayons de charger les responsabilités que la religion ne charge pas aux personnes. Les jeunes qui sont plus proches de la fitrah que nous. ne veulent pas porter ces charges contraires à la fitrah, même si elles sont au nom de la religion.

6. Le sixième sujet, dans lequel les questions des jeunes se multiplient, est la relation **religion-morale**. La religiosité, qui ne produit pas de morale à la fois théoriquement et pratiquement, affecte la jeunesse négativement. Aujourd'hui, la relation entre religion et morale, subit des attaques de deux manières. L'une est la compréhension qui rejette la source religieuse et divine de la morale. L'autre est la compréhension erronée de la religiosité, qui néglige la dimension morale de la religion.

   Je le précise avec regrets que, en distinguant de temps à autre la religion de la morale, soutenons pratiquement les efforts du sécularisme idéologique pour séparer la morale de la religion. Pourtant, la morale est l'essence de la religion. La séparation de la religion de la

morale est la séparation de la religion d'elle-même. La morale est également le but du culte. Il ne peut exister de fiqh détaché de la morale. La séparation du fiqh de la morale, la réduction des cultes en formes en les écartant des objectifs moraux, a été un grand malheur pour la communauté des croyants. Pourtant, tel que le Messager d'Allah a ordonné, La religion est la bonne morale. (Gazali, Ihyâ, III. 50) Et le Messager d'Allah a été envoyé pour compléter la bonne morale إِنَّمَا بُعِثْتُ لِأُتَمِّمَ صَالِحَ الْأَخْلَاقِ (*Muwatta*, Husnu'l Hulk, 8; Ibn Hanbal, *Musnad*, II, 381)

7. Le septième sujet, dans lequel les questions des jeunes se multiplient, est peut-être un peu différent, c'est la façon de fonder la relation **homme-Allah**. Que cette fondation soit effectuée que par la puissance et la volonté, que la relation homme- Allah soit fondée sous forme de seulement de juge-prisonnier, de maître-esclave, de puissance absolue-serviteur impuissant, est une fondation incomplète.

Pourtant, la relation homme- Allah est un acte, une entente. Cet acte se divise en deux: le premier est le pacte de la Shahada (Mithaq Shahada) et l'autre est le pacte de confiance (Mithaq Amanah). Le pacte de la Shahada, fait de la relation homme-Allah une relation de témoin- témoigné. L'homme est témoin des attributs et versets d'Allah avec la déclaration «Ashadu»; et Allah est également témoin de tous les états et comportements de son serviteur. Quant au pacte de confiance, il porte la relation homme- Allah à la dimension de la confiance et la transforme en accord de confiance mutuel. Et cela nécessite de vivre une vie qui considère tout ce qui appartient comme une amana (ce qui est confié).

En bref, les discours religieux tombent dans l'erreur de; blâmer l'humanité tout en critiquant l'humanisme idéologique, rabaisser le monde en critiquant le sécularisme, blâmer la raison en critiquant le rationalisme grossier, rabaisser la science en critiquant le positivisme. Ils confondent ce qui est religieux et ce qui est culturel. Ils ignorent la dimension morale de la religion et ne prennent pas en compte la source religieuse de la morale. Ils fondent incorrectement la relation homme- Allah.

Chers Jeunes,

L'homme vient une fois au monde. Ce qui est important dans cette vie est que l'être humain n'oublie pas le but de sa création, la raison de son existence, la sagesse de la vie. Tout au long de l'histoire, les personnes ont trouvé les réponses les plus précises et les plus satisfaisantes à la religion d'Allah aux questions: d'où je viens, où vais-je, c'est-à-dire les sources du commencement et du retour, et quel est le but de mon existence et de ma création.

En fait, les réponses à vos questions et interrogations, jeunes amis, sont présentes dans les messages de miséricorde de l'Islam; mais les discours religieux erronés rendent cela difficile.

Chers Jeunes,

Ne vous pressez pas de prendre une décision importante comme la religion et les convictions. Continuons à lire, à questionner, à demander, à rechercher. Ne distinguez pas la genèse et le retour dans vos lectures. Lisez dans le cadre de l'intégrité sans passer par la discrimination de l'Est et de l'Ouest, de l'ancien, du nouveau, du vieux. Ne bâtissez pas votre foi sur les individus. Car la vérité n'est sous le monopole de personne. Les vérités immortelles ne peuvent être

construites sur des personnalités mortelles.اعرف الرجال بالحق لا تعرف الحق بالرجال / Car la personne est décrite selon la raison. Le raison n'est pas décrite par la personne.

Chers Jeunes,

Je souhaite terminer mes paroles avec une belle expression que le Prophète Bien-Aimé a employée pour décrire le jeune idéal:شاب نشأ فى عبادة ربه / La jeunesse qui cherche la joie dans l'adoration de son Seigneur. (Bukhârî, Zakât, 16)

Que votre cœur ne manque la joie et la grâce de la religion.

Et que votre recherche de sens soit permanente.

Je vous salue tous avec amitiés.

Qu'Allah vous bénisse.

La Recherche De Sens Chez La Jeunesse| Titres

1. Changement dans la relation des jeunes avec la religion; ce n’est ni un déisme, ni l'athéisme; au contraire, c'est un questionnement et une recherche d'un sens nouveau.

2. Les raisons des interrogations des jeunes sont les discussions erronées sur la religion.

3. Les 7 raisons du questionnement religieux de la jeunesse: les relations 1. religion-homme 2. religion-monde 3. religion-raison 4. religion-science 5. religion-culture 6. religion-morale 7. Homme -Allah.

4. Chers Jeunes, vous ne pouvez traiter vos interrogations qu'avec une lecture globale.

NOTES